Paris, 29 octobre 2015 - Les fortes baisses de tarifs des cliniques et hôpitaux privés au cours des trois dernières années, destinées à neutraliser les effets du CICE et du Pacte de responsabilité, ont eu un effet fortement délétère sur l'investissement et l'emploi dans le secteur, selon les données du rapport de secteur 2014.

En effet, alors que le secteur de l'hospitalisation privée avait créé plus de 4.000 emplois en 2013, il n'y a eu que 560 créations d'emplois nets en 2014. Outre la baisse des créations nettes d'emplois, les cliniques ont eu moins recours à l'intérim (73% en 2014, contre 77% en 2013) et à la sous-traitance (47% en 2014, contre 56%), ce qui montre qu'elles ont dû réduire, partout où elles le pouvaient, de nombreux postes.

De plus, une enquête menée récemment par la Fédération de l'hospitalisation privée (FHP), indique que les établissements, face à la forte baisse de tarifs survenue pour 2015, ont adopté comme première mesure une réduction drastique des investissements, alors qu'une baisse de 4% avait déjà été observée en 2014.

Des inquiétudes fortes

« Ce ralentissement des investissements et des créations d'emplois envoie un mauvais signal qui devrait alerter le gouvernement. Il témoigne d'inquiétudes fortes des entreprises dans un contexte économique et tarifaire instable et dégradé.

Or, nous le savons, dans notre secteur d'activité, les investissements réalisés par les entreprises sont porteurs de créations d'emplois qualifiés
. Et les investissements réalisés dans la santé par les cliniques sont autant d'investissements que l'Etat n'a pas à
faire
lui-même, alors que l'on sait qu'il est dans une passe financière difficile
»
,
constate
le président de la FHP,
La
mine Gharbi
.

Les cliniques et hôpitaux privés ont été les seules entreprises de France à ne pas bénéficier du Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) et des allégements de charges du Pacte de responsabilité, car le ministère de la Santé a neutralisé les effets positifs de ces mesures de compétitivité par des baisses consécutives de tarifs ces trois dernières années. Pour 2015, les cliniques ont subi une baisse sans précédent de 2,5% des tarifs.

« La situation est devenue très difficile pour environ un tiers des établissements, notamment en méde cine, chirurgie et obstétrique. Ce qui se joue est le risque de ne pas pouvoir maintenir notre capacité d'innovation et d'adaptation », s'alarme Lamine Gharbi.

Un arrêt brutal de la politique de recrutement

La FHP regroupe 1.030 cliniques et hôpitaux privés qui employaient 154.000 salariés (dont 4.000 médecins)
en 2014, a
uxquels s'ajoute
nt
36
.000 médecins
libéraux
. L
'hospitalisation privée est un acteur économique de poids, avec un
chiffre d'affaires
sectoriel de

13,9 milliards d'euros
et des
investissements d'un montant de 656 millions d'euros (
-
4%)
en 2013
.

Une étude prospective sur les besoins de main-d'œuvre à l'horizon 2020, faisait état sur l'ensemble du secteur sanitaire et médico-social privé à statut commercial, de plus de 35.000 créations nettes d'emplois entre 2012 et 2020, soit environ 4.500 emplois par an.

Toutefois, ces prévisions de croissance de l'emploi spectaculaires, dans un contexte économique plutôt morose, ont été fortement remises en cause par la campagne tarifaire 2014. Les effets négatifs sur l'emploi
vont se poursuivre et même s'accélérer
avec la campagne tarifaire
2015
, qui a été particulièrement brutale,
et celle qui s'annonce pour 2016.

Pour 2015 notamment, les perspectives sur l'emploi sont plutôt inquiétantes, avec un arrêt brutal de la p olitique de recrutement, selon les résultats de l'enquête menée par la FHP auprès des dirigeants de cliniques. D'ores et déjà, les établissements de santé privés ont pris des mesures fortes pour faire face à la
situation
: non-renouvellement de CDD et des départs, suppressions de poste
dans
10% des établissements e
t report des recrutements dans neuf
établissements sur dix.

Un secteur délibérément mis en panne

« Ces premiers indicateurs témoignent de l'impact direct des campagnes tarifaires sur le

développement de l'emploi et de l'investissement dans les structures de notre secteur d'activité », regrette Lamine Gharbi.

« A l'instar du pays qui peine à redécoller, notre secteur a été mis délibérément en panne par une politique tarifaire particulièrement inique. Nos tarifs n'ont pratiquement pas évolué depuis dix ans, alors que nos charges, elles, ont explosé. Avec la baisse sans précédent de 2015, il est à craindre que cette mauvaise pente se creuse encore. Jusqu'où ira le gouvernement dans sa volonté d'étouffer tout un secteur économique pourtant dynamique et performant ? On est confondu devant tant d'irresponsabilité
»
, ajoute-t-il.

Sur la seule période 2010-2014, les tarifs des cliniques ont ainsi baissé de 0,16% pour une inflation de +7% et des charges qui ont progressé de... 18,95% !

A propos de la FHP

La FHP regroupe 1.000 cliniques et hôpitaux privés qui assurent chaque année la prise en charge de 9 millions de patients. Environ 150
.
000 salariés (personnels de soins, administratifs et techniciens) travaillent dans les établissement
s de santé privés et 40
.
000 médecins y exercent. Les cliniques et hôpitaux privés prennent en charge :

- 54% des interventions chirurgicales
- près de 66% de la chirurgie ambulatoire
- 2,5 millions de passages dans 130 services d'urgences
- Un accouchement sur quatre
- Près d'un tiers (32,5%) des soins de suite et de réadaptation

- Plus de 17% des hospitalisations psychiatriques
- Près de 20% de l'activité d'hospitalisation à domicile (HAD).